

curé de St-Calixte de Beauport ; B. Rioux, curé de Ste-Monique ; P. P. Beaudet, curé de St-Laurent ; J. H. Paré, chapelain des RR. Sœurs Marianites de Ste-Croix ; S. Lonergan, Ste-Brigide de Montréal ; T. H. Kavanagh, chapelain des RR. Sœurs de la Providence ; N. Lemoyne, vicaire à Ste-Brigide ; M. Denoncourt, vicaire à Ste-Scholastique.

A LA PAROISSE.

Lundi, à 10h. a.m., une foule nombreuse se pressait dans l'enceinte de l'église paroissiale. Les citoyens de Ste-Thérèse étaient heureux de revoir le prélat qui pendant tant d'années a été pour eux comme la personnification vivante de la grandeur épiscopale ; ils voulaient entendre encore une fois cette voix qui si souvent les avait instruits, touchés et consolés. Les vieillards venaient s'incliner sous cette main qui avait béni leur enfance, fortifié leur jeunesse, dirigé leur âge mûr ; et les enfants, avec admiration, voulaient contempler celui dont ils ont entendu parler dans leur famille en termes si magnifiques, pour en conserver un immortel souvenir.

Lorsque le noble prélat parut avec dignité, revêtu de ses habits pontificaux, un long frémissement parcourut l'assemblée, tous se levèrent spontanément ; les figures étaient émues, et les regards curieux semblaient ne pouvoir se rassasier. Un trône avait été élevé à l'entrée du chœur, Monseigneur y prit place ayant à ses côtés M. le Supérieur et M. J. Graton, curé de St-Henri de Mascouche. M. J. B. Proulx, après avoir lu une lettre circulaire de Monseigneur de Martianopolis, ajouta quelques remarques inspirées par la circonstance, insistant surtout sur le grand nombre d'œuvres et de fondations charitables qui avaient rempli la carrière administrative de Mgr Bourget. M. P. Germain, maire du village, lut à Sa Grandeur une adresse où il lui exprimait le bonheur que ressentaient les paroissiens de Ste-Thérèse de sa présence au milieu d'eux, l'empressement qu'ils avaient voulu mettre à répondre à son appel, et leurs remerciements les plus sincères pour les